

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

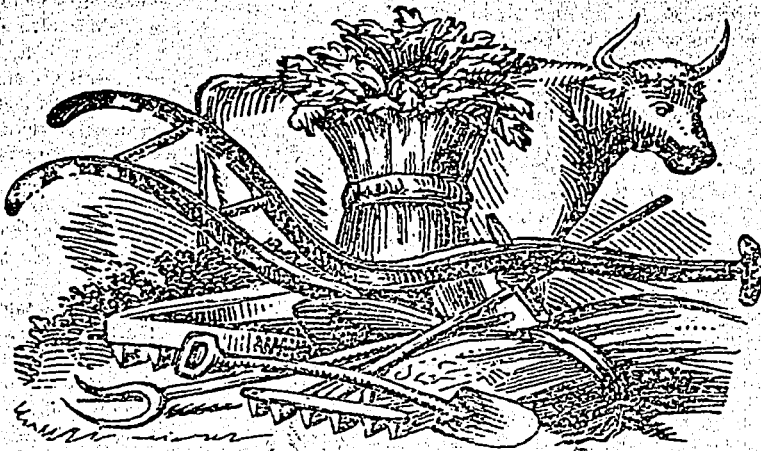
ABONNEMENT :

\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales

Ceux qui désirent adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

DU BÉTAIL.

LES PRODUITS DU BÉTAIL.

(Suite.)

La Gazette des Campagnes a donné dans sa dernière causerie agricole deux moyens de diminuer les dépenses qu'entraîne l'alimentation du bétail. Ces deux moyens, comme nos lecteurs l'ont bien compris, consistent, en résumé : 1o. à choisir les matières dont le prix de revient ou le prix de vente est le moins élevé proportionnellement à leur faculté nutritive ; 2o. à exécuter certains travaux d'amélioration qui, en augmentant la production, diminuent par cela même le prix de revient des rendements.

Mais ces deux moyens ne sont pas les seuls et le cultivateur intelligent peut encore faire une grande économie sur la nourriture que ces animaux absorbent, en préparant convenablement les aliments. Et pour cela, nous allons continuer à lui faire connaître des notions indispensables pour qu'il puisse se guider sûrement dans cette voie.

Le sujet est important et nos lecteurs nous pardonneront les détails dans lesquels nous sommes obligé d'entrer ; car cette marche est en effet nouvelle, le nombre des agriculteurs qui la suivent est tellement petit, les notions même que ces derniers possèdent, en général, sont tellement insuffisantes que nous nous croyons obligé de donner notre enseignement de la même manière que si tout était à faire sous ce rapport. Quelques-uns trouveront, sans doute, que parmi ces principes il en est plusieurs qui leur sont parfaitement connus, mais ils ne doivent pas oublier que nous écrivons pour toute la classe des cultivateurs et que, par conséquent, nous devons nous laisser guider par les besoins du plus grand nombre. Ceux-là même qui sont déjà entrés dans cette voie trouveront dans nos écrits des notions plus complètes, leurs connaissances augmenteront en même temps que leur désir de progresser rapidement s'affermira.

Maintenant nous continuons.

On peut encore diminuer le prix de la nourriture du bétail en faisant subir aux aliments certaines préparations qui les rendent d'une digestion plus facile, et permettent aux forces digestives d'élaborer tous les principes nutritifs qui y sont contenus.

Pour bien comprendre ce qui va suivre, nos lecteurs doivent se rappeler que ce n'est pas la nourriture que l'animal absorbe qui lui profite, mais seulement ce qu'il digère.

Bien peu de cultivateurs sont au fait des phénomènes qui se passent dans l'appareil digestif après l'absorption des matières qui doivent nourrir l'animal. Cependant leur connaissance serait d'une immense importance et jetterait beaucoup de lumière sur les opérations qui ont pour but d'obtenir les produits les plus abondants que peut donner chaque espèce animale. D'ordinaire, on ne constate que le commencement et la fin de cette action qui s'opère dans les intestins du sujet : l'ingestion des matières étrangères (aliments et boissons) et le rejet de cette partie qui n'a pas servi à l'accroissement, ou à la fabrication des produits pour lesquels on spéculé sur le bétail et qu'on nomme *déjections*. Mais entre ces deux actes, entre l'absorption de la nourriture et le rejet des déjections, actes purement extérieurs et très-peu importants pour nous, il s'en produit d'autres qui doivent vivement nous intéresser et sur lesquels nous allons donner quelques courtes notions à la portée de tout le monde.

Les aliments sont tout d'abord pris par la bouche, mâchés, mastiqués, réduits en fragments très-petits et imprégnés de salive, cette première préparation est plus ou moins complète suivant l'espèce, plus chez le cheval, le porc, et moins chez le bœuf, le mouton. L'estomac reçoit ensuite la matière, lui fait subir une autre transformation spéciale, la réduit en une pâte molle que l'on appelle le *chyme*, et la repousse dans l'intestin par petites portions. Une fois dans l'intestin, le *chyme* est encore imprégné de sucs particuliers, tels que la bile et se divise en deux parties, l'une liquide et toute nutritive porte le nom de *chyle*, l'autre composée de matières non digérées et non digestibles, ce sont les *excréments* ; la première est prise par les vaisseaux absorbants très-nombreux dans l'intestin et portée dans le torrent de la circulation ; la seconde est rejetée